

**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand  
**Band:** 27 (1999)  
**Heft:** 105

**Artikel:** Persévérance  
**Autor:** Robin  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-244106>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Persévérance

— *Petit Pierre, viens donc ici,  
Vois ma grosse boule de neige!*  
— *J'en voudrais bien faire  
une aussi!  
Mais comment, tout seul,  
le pourrai-je?*  
— *Oh; fit Paul d'un air important,  
A la faire, non pas sans peine,*

*J'ai consacré tous mes instants  
Des premiers jours de la semaine.  
Il faut, c'est vrai, je t'avertis,  
Du travail, de la patience;  
Et bientôt, petit à petit,  
On s'aperçoit que l'œuvre avance;  
— Mais, dit Pierre, il fait froid, mes mains  
Vont être rouges d'engelures!  
— Qu'importe, dit Paul, dès demain  
Tu ne craindras plus la froidure.  
Car on s'habitue aux frimas  
Et l'exercice est salutaire;  
Vite au travail, et tu verras  
Quand on veut ce que l'on peut faire.  
Et Pierre, l'indolent garçon  
Rempli d'ardeur, brûlant de zèle,  
Se mit au travail sans façon,  
En sifflant comme une hirondelle.  
  
Malgré l'orage qui gronda,  
Il travailla sans se distraire.  
— Pierre, un jour tu seras soldat.  
Persévère, enfant, persévère.*

*Et, sans jamais perdre un moment,  
Il fit tant que, la nuit venue,  
La boule, comme un monument,  
S'élève au bout de l'avenue.*

*Pierre est joyeux et triomphant.  
Devant son œuvre, il saute, il danse,  
Il a compris, le cher enfant,  
Où mène la persévérance!*

ROBIN DES BOIS.

### **La petite fille aux oiseaux**

*C'est l'hiver. Il fait froid ;  
La terre est toute blanche ;  
La neige au bord du toit  
A l'air d'une avalanche  
Qui se penche.*

*Le jardin semble mort :  
Aux rosiers point de roses ;  
Au fond, la maison dort  
Sous les vitres moroses  
Toutes closes.*

*Quand, de moineaux perdus,  
Toute une bande ailée,  
Poussant des cris aigus,  
S'abat dans une allée  
Désolée.*

*De leurs becs affamés  
Ils labourent la terre,  
Cherchant les grains tombés  
Sous ce pâle suaire  
Solitaire.*

*Mais l'hiver, impoli  
Pour la misère dure,  
A tout enseveli  
Sous une couverture  
De froidure.*

*Or, voici que soudain,  
Ayant franchi la grille  
Paraît dans le jardin,  
Une petite fille  
Fort gentille.*

*Un sombre capuchon  
Sur son visage rose  
Met un reflet fripon...  
On dirait une rose  
Demi-close...*

*Elle émiette du pain  
A ce joli cortège  
De moineaux ayant faim ;  
Et sa charge s'allège  
Dans la neige.*

*Puis l'un d'eux s'enhardit,  
Vole sur sa main nue...  
Tandis qu'elle sourit,  
Immobile et menue,  
Tout émue.*

Maryel.